AVERTISSEMENTS AGRICOLES

BULLETIN TECHNIQUE DES STATIONS D'AVERTISSEMENTS AGRICOLES

PUBLICATION PÉRIODIQUE

ABONNEMENT ANNUEL 15 F.

ÉDITION DE LA STATION DE RENNES (Tél. 40-00-74)
(CALVADOS, COTES-DU-NORD, FINISTÈRE, ILLE-ET-VILAINE, MANCHE, MAYENNE, MORBIHAN, ORNE)

Régisseur de recettes de la Protection des Végétaux, Route de Fougères - RENNES, (face à l'Hippodrome)

C. C. P. : RENNES 9.404-94

BULLETIN N° 55

9 AVRIL 1965

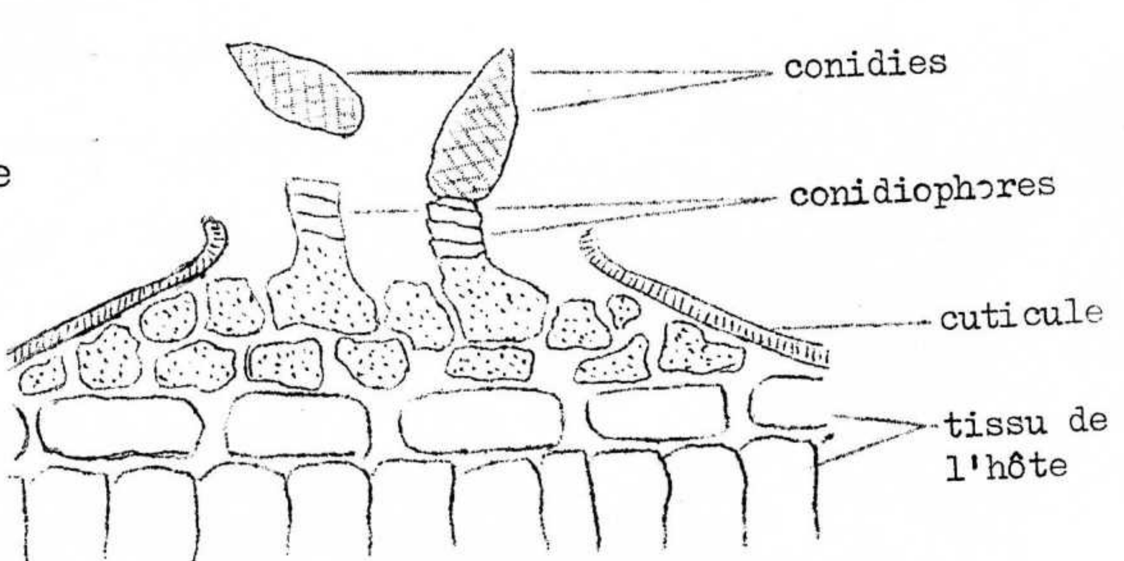
LES TAVELURES

Contaminations par conidies

Les contaminations par conidies sont celles qui se produisent en cours de végétation à partir du moment où, les Tavelures étant installées dans les tissus des plantes-hôtes, des taches apparaissent à leur surface.

Dès que le champignon parasite, à la suite de la germination d'une ascospore, a pénétré dans les organes des poiriers ou des pommiers, il développe un mycélium qui se ramifie à l'intérieur de ceux-ci. Par la suite, une tache petite, arrondie, translucide, apparait au niveau du point de pénétration. Cette tache correspond à une maturation du champignon, qui s'accumule en masses stromatiques sous la cuticule.

La pression exercée par celles-ci, accrue de la poussée occasionnée par la croissance des prolongements mycéliens qui s'y forment, provoque le fendillement de la cuticule. La tache primitive se précise alors et devient noirâtre, d'où le nom de "Tavelure" donné à cette maladie. Les prolongements mycéliens émergent et à l'extrémité de chacun d'eux se développe une spore susceptible de reproduire le parasite. Cette spore, constituée par un véritable bourgeonnement du mycélium, est une "conidie" et son support un "conidiophore". La première conidie libérée, le conidiophore subit une croissance très limitée, puis forme une nouvelle spore. Celle-ci, à son tour, fait place à une autre, et ainsi de suite tant que le conidiophore et l'amas mycélien restent vivants.

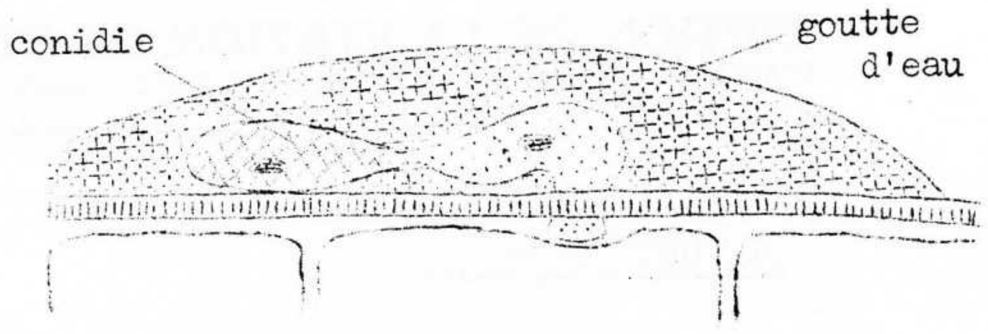


coupe d'un stroma conidifère

Imprimerie de la Station de Rennes - Directeur-Gérant : L. BOUYX

P78

Détachée de son support, la conidie germe à la surface des tissus pour y pénétrer et reproduire la maladie. Toutefois, germination et pénétration ne peuvent avoir lieu que si la conidie baigne dans l'eau un temps suffisamment long, temps variable avec la température. C'est ainsi qu'à 18-23°, températures optimales pour le développement de la conidie, une durée d'humectation de l'ordre de 12 heures est nécessaire pour permettre une contamination assez grave, alors qu'à 8-10°, celle-ci doit être doublée (24 heures).



conidie germant sur une feuille

Ces contaminations par conidies sont dites "secondaires" ou encore appelées "repiquages", parce qu'elles ne sont possibles que si le parasite est déjà installé dans les tissus de la plante par "contaminations primaires". Elles sont susceptibles de se poursuivre durant toute la période végétative, depuis l'apparition des premières taches jusqu'à l'automne. Les attaques et les dégâts sont d'autant plus importants que les conditions climatiques sont plus favorables à l'évolution des conidies.

Il résulte de ces considérations que la lutte contre les tavelures doit être menée avec un soin très particulier au printemps, durant toute la durée de la projection des ascospores. En effet, si durant ce laps de temps on arrive à empêcher toute contamination primaire, il ne pourra par la suite y avoir de "repiquages". Ainsi, il sera possible d'obtenir une excellente protection avec un nombre réduit de traitements.

F. BARBOTIN
Ingénieur des Services Agricoles
Contrôleur de la Protection des Végétaux.